— Un curé de campagne écrit aujourd'hui à la *France Nouvelle* et l'informe que si le gouvernement n'interdit pas la publication et l'affichage des caricatures contre le clergé, il cessera, lui curé, de chanter à l'office du dimanche le *Domine salvam*...

Pour faire les choses loyalement, dit-il, j'informe de ma résolution M. le ministre des cultes et Mgr l'évêque de*** lui offrant, du reste, ma démission s'il juge à propos de l'accepter pour ce fait.

Notre confrère conseille à son correspondant de rester dans sa paroisse. « Restez, lui dit-il, pour enseigner, pour soutenir, pour conseiller et pour bénir vos ouailles, et s'il faut le dimanche, pour obéir à une formalité, chanter le *Domine salvam rempublicam*, offrez à Dieu ce dégoût.... »

Pourquoi ne pas simplement l'engager à changer *salvam* en *mundam* ? Mon Dieu ! rendez-la propre. On verra plus tard pour le reste.

— Il est question, nous assure-t-on, de modifier la loi du 5 juin 1875, qui prescrit l'application du régime cellulaire à toutes les prisons départementales. Dans la pratique, on a reconnu que les prescriptions édictées avaient quelque chose de trop absolu et qu'il convenait de laisser aux administrations locales plus de latitude pour l'aménagement intérieur des établissements pénitentiaires.

— M. Clément Charriaux, fabricant de jouets mécaniques, 108, rue Neblet, a failli se donner avant-hier la mort dans des circonstances singulières.

M. Charriaux avait exposé plusieurs jouets, sur lesquels il fondait de grandes espérances, notamment un phonographe pour enfants. Il comptait sur une haute récompense, et grande fut sa déception quand il apprit qu'il n'avait obtenu qu'une médaille de bronze. La colère le saisit à cette nouvelle, et il écrivit à l'administrateur de garder sa médaille.

Mais voilà que plusieurs de ses amis, croyant lui faire plaisir, achetèrent une médaille sur laquelle ils firent graver son nom. Hier, ayant à lui souhaiter sa fête, ils mirent cette médaille sous la serviette. En l'apercevant, Charriaux entra dans une fureur inexprimable.

— Eh bien ! s'écria-t-il, puisque vous me l'avez servie à table, je vais l'avaler.

Et joignant l'effet à la parole, il avala la médaille. On se précipita pour l'en empêcher, mais il l'avait déjà dans le gosier.

Sa face se congestionnant, devint violette, la respiration s'arrêta. Heureusement qu'un médecin qui demeurait à côté, vint pour retirer la funeste médaille du larynx de son titulaire.

M. Charriaux est au lit, il a le délire, on craint qu'il ne devienne fou.

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

Cette liste paraît dans les deux édition du Journal de Roubaix. — S'adresser pour les conditions, rue Neuve, 17.

Pianos

Location et réparation, rue du Fontenoy, 58. 15176

Spécialité de Paravents

(prix très-modérés)
rue de Paris, 140, à Lille.

Confections

Au Palais de Cristal. — MONCHY-DUPIRE, Grande-Rue, 16, Roubaix. — *Confections pour hommes.* 14065

Mécanicien

Eug. FORSTER, rue Pellart, 66, Roubaix.

Epicerie – Comestibles

OUDAR-FLORIN, rue Inkermann, 4 et, Roubaix.

Charbons

Albert POUTRAIN, rue de Mouveaux. 10704

Confections

VERDEL-JOUREZ, Grande-Rue, 37, Roubaix. Satin et popeline, pure laine, vendus aussi bon marché qu'en fabrique. — Chemises de noces.
Articles de blanc
Layettes, Robes et Pelisses de Baptême

COILLE, place de la Mairie, 5. — *Dépôt des principaux produits pharmaceutiques.* 1406

Spécialité de fourrures

Veuve Pierre BONNAVE, rue du Vieil-Abreuvoir, 54. Roubaix.

Fêtes et Cadeaux

Ancienne maison BONNAVE-DELANNOY, BONNAVE-PECQUEUR, successeur. — Grand choix d'articles pour fêtes et cadeaux. — Spécialité d'appareils d'éclairage pour fêtes et soirée.

Ingénieurs

V. DUBREUIL, ingénieur, instalations mécaniques, expertises, consultations techniques de 7 h. à 9 h. le matin et de 2 h. à 3 h. le soir, rue du Chemin de Fer, 35, (lundi et mercredi exceptés).

E. Blauwart fils, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. — **Grand assortiment de boîtes.** — Boîtes à gants, plateaux en laque-cristaux et porcelaine montés sur bronze; cadeaux pour fêtes de Ste-Cécile, Ste-Catherine, St-Nicolas et les Etrennes. 1728.

TRIBUNAUX

LES HAUTS FAITS DE LA COMMUNE

Il est bien temps de parler d'amnistie quand les tribunaux militaires n'ont pas encore accompli leur preuve de justice, et que les assassins de la Commune n'ont pas tous payé leur dette. De temps en temps nous assistons à l'exhumation de quelques-unes de ces horreurs.

Hier, devant le troisième conseil de guerre, il s'agissait d'un double assassinat commis à la caserne Lobau.

L'accusé Hadancourt est un photographe ambulant, c'est un repris de justice, et au 18 mars, on le trouva au premier rang. De lui-même il se nomma chef d'écuries et s'installa à l'Hôtel-de-Ville.

Mais Hadancourt avait des voisins, c'était des officiers et des soldats de l'armée qui n'avaient pas quitté Paris et qui étaient enfermés à la caserne Lobau.

Il y avait là le capitaine Combes, auquel Hadancourt, cela se conçoit déplaisait fort.

Le 22 mars vers sept heures du soir, Hadancourt se présenta au capitaine Combes, et et lui demanda de lui livrer deux chevaux pour le service du Comité central. Combes refusa. « Eh bien, c'est ce que nous verrons, » cria Hadancourt. Et, sans perdre un instant, ce dernier se rendit à l'Hôtel de Ville, auprès du Comité, d'où il revint bientôt, escorté de quelques hommes en armes. Il était, semblerait-il, porteur d'un écrit signé Lullier, enjoignant au capitaine Combes d'avoir à remettre les deux chevaux au citoyen Hadancourt. Cet ordre portait au bas, signé Viard, l'annotation suivante :

« Si, après trois sommations faites, il résiste, fusilliez-le ! »

Il était près de huit heures du soir. La caserne était fermée, et quand l'inculpé revint du Comité, il s'irrita de ce qu'on ne le laissait pas pénétrer à l'intérieur, et, sans plus de façon, il fit braquer une pièce de canon sur l'une des portes. La porte s'étant enfin ouverte devant lui, il prit la précaution de la faire occuper par deux fédérés; et, suivi de deux hommes armés, il s'avança précipitamment dans la cour, en s'écriant.

« Où est-il ? » M. Combes et M. Serres, à ce moment, stationnaient dans la cour, mais absolument séparés.

L'irruption de ce furieux les rapprocha et ils le trouvaient l'un à côté de l'autre, devant un pilier de la galerie de droite faisant face au fond de la cour, quand Hadancourt s'arrêta devant eux. Il réclama sans doute l'exécution de l'ordre de délivrance, et, sur un nouveau refus de M. Combes, il commanda à ses deux hommes de faire feu ! Deux coups retentirent. L'un d'eux atteignit M. Serres en pleine poitrine et le blessa grièvement.

M. Combes, n'ayant pas été atteint, s'était d'abord instinctivement jeté derrière le pilier, puis il s'était sauvé dans la direction du corps de garde, en s'écriant : « Je suis Français !.. je suis Français !... » Mais, dans ce court trajet, un troisième coup l'atteignit dans le dos et il alla s'affaisser dans le corps de garde, où il fut achevé par les assassins. Outre une nouvelle détonation sourde qui fut entendue, on constata sur le cadavre deux coups de baïonnette dans le côté gauche.

Après sa fureur assouvie sur le capitaine Combes, Hadancourt se mit à la recherche du lieutenant Serres, qui, perdant son sang, s'était réfugié dans une chambre d'adjudant, en face du corps de garde. L'accusé l'appelait en vociférant des menaces, et comme, malgré l'obscurité, ses fédérés s'avançaient pour le saisir : « N'approchez pas, s'écria-t-il, il doit avoir un revolver. Canardez-le de loin ! » M. Serres se décida à faire quelques pas et parlementa pour être conduit devant le Comité avant d'être fusillé. Hadancourt y consentit.

Les membres du comité devant lequel comparut M. Serres se défendirent d'avoir délivré un ordre de fusiller, et, à la date du 25 mars, Hadancourt fut arrêté : mais, par ordre de Protot, il fut relâché le 11 avril suivant.

Arrêté de nouveau le 14 avril, il fut écroué à Mazas, où il fut oublié jusqu'au 25 mai. Les portes de la prison ayant été ouvertes pour tout le monde par l'armée régulière, Hadancourt se perdit dans Paris et gagna la frontière de Belgique.

Les témoins entendus à l'audience ont raconté l'horrible scène qui s'était passée le 22 mars; écoutons M. Serres, le sous-lieutenant qui était avec M. Combes.

Hadancourt demanda à Combes : « Voulez-vous me rendre les ordres que vous m'avez volés ce matin ? Que voulez-vous dire ? Il réitéra sa demande. Combes n'ayant pas répondu, Hadancourt se recula et commanda à ses hommes : En joue, feu ! » Je fus blessé : Combes n'ayant pas été atteint se sauva dans la corps de garde. Hadancourt excitait les deux fédérés : il leur criait : « Tuez-le ! c'est une canaille ! C'est un réactionnaire ! » J'entendis encore plusieurs coups de feu. Je fus ensuite recherché. Je crois que, si j'ai été sauvé, c'est parce que j'ai agité une ceinture rouge.

D. (à l'accusé) : Qu'avez-vous à dire ?—R. Je ne réponds pas.

Une femme Charvet, dont la déposition a été lue, disait dans l'instruction : Hadancourt portait un ordre du comité central ainsi conçu : « Si après trois sommations il résiste, fusillez-le.

« Signé : LULLIER. »

Quand Combes est tombé, on lui a pris son argent, 1,500 fr. environ.

Hadancourt a été condamné à mort, et a paru fort tranquille; il attend sans doute l'amnistie.

Depuis quelque temps, nous avons cru devoir appeler l'attention des malades sur les remarquables propriétés des *Capsules de goudron de Guyot* dans les cas de rhume, bronchite, catarrhe, phthisie, ou autres affections des bronches et des poumons. Une chose nous a frappé, c'est que la plupart des personnes venant à notre pharmacie, pour nous demander ce produit, n'ont pas retenu le nom du médicament et le désignent sous le nom de pilules, globules et même pastilles. Lorsqu'on s'adresse directement à notre maison, il nous est facile de rectifier la mémoire de l'acheteur, mais il peut n'en pas être ainsi lorsqu'on se présente dans une autre pharmacie, et cela peut prêter à de fâcheuses confusions.

Nous prions donc les acheteurs de vouloir bien remarquer et se rappeler le nom du médicament : *Capsules de goudron Guyot.* De plus, pour éviter toute erreur, on voudra bien se souvenir que notre signature GUYOT est imprimée en trois couleurs sur l'étiquette de chaque flacon. 17440—1717

C'est un fait acquis à la science, aujourd'hui, que toutes les maladies de poitrine sont guérissables par l'emploi de la **Farine Mexicaine.** Cet aliment est non-seulement le plus sûr, mais encore le plus agréable remède pour guérir : les maladies de poitrine, bronchites, catharres, maladie du larynx, phthisie pulmonaire tuberculeuse, maladies consomptives, vieux rhumes, anémie et épuisement prématuré.

S'emploie pour la nourriture des vieillards, des convalescents et des jeunes enfants. **Dix ans de succès et 100.000 malades guéris** le plus souvent alors qu'on les croyait perdus sans ressource, prouvent qu'on ne doit jamais désespérer.

La **Farine Mexicaine** se trouve à Roubaix, chez M. COILLE, parmacien, Grande-Place; M. CONSTANT, pharmacien, boulevard de Paris, 1.

A Croix, pharmacie FAUVERGHE.

Mêmes maisons : Café hygiénique de santé, stomachique et fortifiant, en boîte de 500 grammes. Prix : 2 fr. 139

NOUVELLES DU MATIN

Rome, 25 novembre, soir

La blessure de M. Cairoli s'est envenimée.

Le roi a reçu les sénateurs et les députés.

Rome, 25 novembre.

Le ministre de la maison royale a écrit au nom du roi une lettre à l'archevêque de Naples, en réponse à celle que l'archevêque avait adressée au nom du Vatican à l'occasion de l'attentat.

Le bruit que le pape avait envoyé une lettre autographe est inexact.

L'archevêque de Naples, ayant reçu l'*exequatur*, a pris possession de l'archevêché.

On assure que l'individu qui a lancé une bombe à Florence est le même qui a lancé une bombe lors des funérailles de S. M. Victor-Emmanuel.

Les journaux républicains continuent de publier des articles flétrissant l'attentat de Passavanti.

Bucharest, 25 novemb.

Le prince Charles part pour Braïla, afin de surveiller le passage des troupes roumaines dans la Dobroudja, qui doit avoir lieu mardi, si les Russes ne s'y opposent pas.

Si les Russes faisaient de l'opposition, le prince reviendrait immédiatement à Bucharest et alors une note serait adressée aux puissances signataires du traité de Berlin.

On assure que le message qui sera lu mercredi à l'ouverture des Chambres parlera des prétentions des Russes.

Londres, 25 novembre

Un conseil de cabinet auquel tous les ministres ont assisté a été tenu aujourd'hui à Dowing-Street. Les membres du conseil avaient été convoqués à la hâte sans avis préalable.

Londres, 25 novembre, soir

Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui et a duré deux heures.

Madrid, 25 novembre

Une lettre de Tanger, en date du 21 novembre, constate qu'à Mogador, on compte 60 décès par jour.

Les médecins ne pensent pas que cette épidémie soit le choléra.

Bucharest, 25 novembre, soir

On annonce officiellement qu'une entente est intervenue entre la Russie et la Roumanie relativement à la Dobroudja.

La prise de possession par l'armée roumaine commencera demain.

Pesth, 25 novembre, 8 h. 44, m.

La commission du budget de la délégation autrichienne a délibéré sur le projet de loi relatif aux crédits supplémentaires demandés pour l'occupation de la Bosnie.

Après un long débat, dans lequel le comte Andrassy, ministre des affaires étrangères, a pris plusieurs fois la parole, la commission a adopté, par 14 voix contre 6, une motion de M. Herbst, invitant la délégation à passer à l'ordre du jour sur le projet, en égard à ce fait que la justification des sommes dépensées est insuffisante, et par ce motif que l'adhésion constitutionnelle du Reichsrath au traité de Berlin, sur la base duquel cette dépense a eu lieu, n'a pas encore été donnée.

Nouvelles du soir

Plusieurs journaux du matin apprécient la lettre que M. le comte de Chambord vient d'adresser à M. Albert de Mun.

Nous allons résumer ces différentes appréciations.

« On retrouve dans cette lettre, dit le *Figaro*, les nobles pensées écrites dans une langue vraiment élevée, profondément française, qui caractérisent tous les écrits de M. le comte de Chambord, et l'on ne peut se défendre d'un serrement de cœur en pensant que la foule qui se met à la merci de tant de charlatans de la parole, reste indifférente devant ce beau et fier langage. »

« Tout en reconnaissant, lisons-nous dans le *Soleil*, que cette lettre est écrite dans un langage élevé et avec une conviction sincère, on regrettera sans doute de lui trouver un ton militant qui est trop fait pour encourager l'extrême droite dans ses idées de combat. »

« Les électeurs sénatoriaux, écrit M. About, dans le *XIX° Siècle*, ont pu croire, en lisant le discours de M. de Mun, qu'ils entendaient la voix d'un excentrique, d'un fantaisiste, d'un illuminé. La lettre de M. de Chambord leur prouvera que ces prétendus paradoxes sont la pure doctrine légitimiste, et qu'il nous faut opter à bref délai entre le gouvernement par nous-mêmes et le gouvernement par Dieu.

» M. le comte de Chambord nous a donc rendu, le 20 novembre, un signalé service après deux ou trois autres. C'est pourquoi les républicains, s'ils ne sont pas ingrats, crieront tous avec nous : Vive le Roi ! que Dieu le conserve à la France ! »

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Bordeaux, 25 novemb.

La cérémonie de la rentrée solennelle des facultés mixtes de médecine et de pharmacie a eu lieu aujourd'hui à midi. Elle était présidée par M. Chauffard qui avait été spécialement délégué par M. le ministre de l'instruction publique.

La cérémonie a eu lieu au milieu d'une nombreuse assistance.

M. Chauffard a prononcé un discours d'où la politique était soigneusement exclue et dans lequel il s'est borné à retracer l'historique de la Faculté et à énumérer les devoirs imposés aux professeurs.

Rome, 25 novembre.

Le Roi a reçu les sénateurs et les députés.

Les présidents des deux Chambres ont lu les adresses votées le 21 de ce mois. Le Roi, les remerciant, a dit que, parmi les démonstrations qui avaient été faites à son intention, celle du Parlement lui était surtout agréable.

La retraite aux flambeaux qui a eu lieu ce soir, a été magnifique. Toutes les rues étaient illuminées et une foule immense a acclamé le Roi.

La blessure de M. Cairoli a légèrement empiré, par suite des secousses occasionnées par le voyage. Le ministre ne pourra quitter le lit que dans quatre ou cinq jours.

Le *Diritto* dément formellement le bruit d'après lequel M. Cairoli, d'accord avec M. Zanardelli, aurait écrit une lettre au Roi pour lui demander de dissoudre la Chambre.

La *Gazette officielle* annonce que le traité de Commerce et la convention de navigation entre l'Allemagne et l'Italie sont prorogés jusqu'au 31 décembre 1879.

Bucharest, 25 novembre 7 75 s.

Les difficultés sont enfin aplanies.

Une dépêche de Livadia ordonne aux autorités russes de mettre les autorités roumaines en possession de la Dobroudja.

La prise de possession commencera demain mardi à neuf heures.

M. Bratiano, président du Conseil, accompagne le prince Charles à Braïla.

La Dobroudja est divisée en trois districts. Toutes administrations sont prêtes à fonctionner.

Halifax, 25 novem.

Le marquis de Lorne et la princesse Louise, sa femme, ont débarqué aujourd'hui.

La population leur a fait un accueil enthousiaste.

La ville est pavoisée.

Le marquis de Lorne a prêté serment.

Madrid, 25 nov., 6 h. 50 s.

L'affaire Moncasi a été plaidée aujourd'hui.

Le procureur de la cour royale a réclamé la peine de mort.

Le défenseur de Moncasi a demandé que la sentence du premier tribunal soit annulée par suite d'une application défectueuse du code de procédure criminelle.

Congrès. — M. Castelar combat la loi sur la presse.

M. Canovas répondra à M. Castelar.

Berlin, 25 novembre.

Le traité de commerce et le traité de navigation conclus entre l'Allemagne et l'Italie viennent d'être prolongés jusqu'à la fin de 1878.

Londres, 25 novembre.

Tous les ateliers de coton du district d'Oldham ont été ouverts ce matin aux grévistes qui voudraient reprendre leur travail, moyennant une réduction de 5 0/0 sur leur salaire.

Peu d'ateliers ont recommencé à travailler.

10,000 ouvriers environ restent en grève.

Logogriphe

Un acolyte, un bac, un arc, un lit,
Le troc; le broc, le lec, et le cabrit,
Un abricot, le roi, l'air et la Loire.
Ali, Lia, le baril et le bail.
Roc, taire, un bloc, l'abri, le lait et l'ail,
Clio, le Caire, Erato, lire et boire,
Coire, la Brie, un lac et le Loiret.
La toil , Albi, de la cire, un carbet.
Jusqu'au rolet de ce bon La Fontaine;
Tous ces objets, qui forment un hachis
Ou, pour mieux dire, un tudesque gâchis,
Ami lecteur, se rencontrent sans peine,
En combinant les neuf pieds de mon nom :
J'offre à tes yeux la machine légère
Avec laquelle un autre Phaëton
Semble vouloir tout réduire en poussière.

Le mot de l'énigme d'hier, est : *Pièce* (*appartement*) ; (*de théâtre*), (*d'or ou d'argent*), (*de canon*), (*de lambeau*), (*de vin*).

DERNIERE HEURE

Paris, 29 novembre, 5 h. 30 s.

L'*Ordre* et le *Temps* annoncent la mort, la nuit dernière, de M. de Saint-Paul, ancien préfet du Nord et sénateur sous l'Empire.

Une collision dans la Manche

Douvres, 26 novembre 1878

Une collision a eu lieu, la nuit dernière, entre le paquebot allemand *Pomerania* et un navire qu'on croit être *Noël Eslian* de Carnavon.

Le paquebot *Pomerania* a coulé en dix minutes.

172 passagers ont été sauvés, mais on ne compte pas moins de 50 morts. Parmi ces derniers figurent un capitaine en second et un troisième officier.

Versailles, 26 novembre 1878.

M. de Larochefoucault Bisaccia a refusé de faire partie de la sous-commission du 9e bureau, disant qu'il ne reconnaît pas à la Chambre le droit d'invalidation qu'elle s'est arrogé. Il a ajouté qu'il refusait de faire partie d'une sous-commission chargée de valider des élections vicieuses dans leur origine.

Une dépêche de Rome annonce que Mgr Langenieux sera promu cardinal.

Sarragosse, 26 novembre.

De nombreuses arrestations ont été opérées, hier par suite de la découverte d'un complot.

Londres, 26 novembre.

Le *Daily Telegraph* annonce que la division commandée par le général Brown a occupé Dakka. Cette ville avait été évacuée par les Afghans.

Les habitants du pays se soulèvent contre les troupes afghanes et les dépouillent ; l'autorité de l'Emir sur les tribus de la frontière est sans effet.

On annonce que les Afghans ont évacué Jellahabad fuyant vers Caboul.

La colonne du général Biddulph a occupé Pisim.

CHAMBRE DES DEPUTES

Service télégraphique particulier du *Journal de Roubaix*

Séance du 26 novembre 1878

Présidence M. JULES GRÉVY.

La Chambre reprend la discussion du budget de la Légion d'honneur

M LEROIS parle sur les actions du canal du Loing revendiquées contre la Légion d'Honneur et allouées aux princes d'Orléans.

M. GIRAULT monte ensuite à la tribune et développe l'amendement dont il a commencé, hier, la discussion.

L'amendement de M. Girault est rejeté.

L'ensemble du budget de la Légion d'Honneur est adopté.

Dans la discussion du budget de la guerre, M. Langlois présente quelques observations.

M. BOREL, ministre de la guerre, répondant à M. Maigne, dit que le projet en faveur des veuves et des orphelins de militaires est actuellement soumis au Conseil d'Etat.

COMPOSITEURS. On demande de bons **compositeurs typographes** à l'imprimerie du *Journal de Roubaix.*

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 26 nov.
Courcelles-L.	825 »»	»»»» »» »»» »»
Crespin-lez A	90 »»	»»» »» »»» »»
Marly ..	298 75	»»» »» »»» »»
Annœulin-D.	20 »»	»»» »» »»» »»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»» »» »»» »»

COURS des SUCRES et du 3/6 du 26 nov.

SUCRES	Cours officiels	Cours comm.	Offert.	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.49 75	.. ..	.. ..	.. ..
» » 7 à 9	.56 25	.. ..	.. ..	.. ..
» en pain, 6 k. n· 1	147 50	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n· 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène n· 3...	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	.60 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	.55 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	.53 50	.. ..	.. ..	.. ..
courant.	.59 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» Mélasse disponible..	.61 .	.. ..	.. ..	.. ..
» A livrer 4 premiers..	.59 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier....	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été......	.59 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 derniers...	.59 .	.. ..	.. ..	.. ..
» » 3 prochain..	.58 .	.. ..	.. ..	.. ..

26 nov.	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	78 50	24 .. 26 ..	16 50 18 50
Colza épurée	84 50 . ..	.. ..	.. ..
Œilette b. g.	.. ..	27 .. 28 50	17 .. .. ..
Lin g. pays	68	24 .. 25 50	28 .. .. ..
Lin g. étran.	65 50	23 .. 25 ..	23 .. 25 50
Caméline	.. ..	17 .. 20 ..	17 .. 18 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 25 NOVEMBRE 1878

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1e q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.	
Bœufs....	2295	349	1.83	1.70	1.56	1.52	1.86
Vaches...	354	230	1.70	1.49	1.30	1.25	1.75
Taureaux.	76	420	1.50	1.40	1.30	1.25	1.55
Veaux.	655	78	1.95	1.73	1.55	1.43	2.02
Moutons	17082	20	1.90	1.60	1.45	1.35	1.95
Porcs gras	1655	81	1.28	1.22	1.14	1.10	1.33
Maigres.	..	..	....	....	....	..	...

Peaux de moutons : rases, 2 50 à 5 50; en laine de fr.. à ....

MARCHÉ D'ORCHIES du 25 nov. — Blé bl. 1re q. 22 »» à 24 »», blé bl. 2e q.»» »» »» »», blé bl. 3e q. »» »» »» »», ble gris 1re q., 20 »» 22 »», 2e q. »» »» »» »». 3e q. »» »» »» »», seigle 1re q. 12 50 14 50, 2e q. »» »» »» »», avoine 1re q. 08 50 »9 50, 2e q. »» »» »» »» 3e q. »» »» »» »», fèvres 18 50 20 50, colza »» »» »» »», graine de lin »» »» »» »», cameline »» »» »» »», chanvre »» »» »» »».

Marché de DOUAI du 25 nov. — *Prix des grains.*—Blé, 18 50 à 23 »»; Orge, »» »» »» »» Avoine, »8 50 09 50; Méteil, »» »» »» »» Seigle, »» »» »» »» *Prix des graines.* — Colza, »» »» »» »» ; Œillettes, 29 25 29 50 ; Cameline, »» »» »» »».

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

à trois mois			Escompte.
Amsterdam. . . .	206 3/4	207 ./.	4 0/0
Allemagne	122 ./.	122 1/4	4 0/0
Trieste	210 1/4	211 1/4	4 0/0
Vienne	210 1/2	211 1/2	4 0/0
Lisbonne	545 1/2	546 1/2	4 0/0
Madrid	489 ./.	491 ./.	4 0/0
Saint-Pétersbourg .	244 ./.	245 ./.	4 0/0
à courte échéance			
Amsterdam. . . .	206 3/4	207 ./.	4 0/0
Allemagne	122 ./.	122 1/4	4 0/0
Trieste	210 1/4	211 1/4	4 0/0
Vienne	210 1/2	211 1/2	4 0/0
Lisbonne	546 ./.	[illegible] ./.	4 0/0
Madrid	489 ./.	491 ./.	4 0/0
Saint-Pétersbourg.	[illegible] ./.	245 ./.	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

à trois mois		
Londres	25 30 ./. à 25 35 ./.	— 6 0/0
Belgique	1/16 p. à 1/16 p.	4 1/2
Italie	09 1/4 p. à 10 1/4 p.	— 4 0/0
à courte échéance		
Londres	25 25 ./. à 25 30 ./.	— 6 0/0
Belgique. . . .	1/16 p. à 3/16 p.	— 4 1/2
Italie. . . .	09 1/2 p. à 10 0/0 p.	— 4 0/0

CORRESPONDANCE FINANCIÈRE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000) 10, PLACE VENDOME, PARIS.

Bourse du 25 novembre 1878

Le marché de nos rentes est sensiblement plus faible que samedi sans qu'on puisse donner d'autre cause à cette lourdeur des cours que la fatigue de la spéculation à l'approche de la liquidation de novembre qui est souvent assez difficile, on prend ses précaution un peu à l'avance, et ce n'est pas fait pour améliorer le marché l'argent étant toujours plus difficile quand il est sollicité. Du reste les affaires nouvelles sont très-limités, et on a faibli par la force des choses.

Le 3 % est à 75.50.

Le 5 % est tombé à 112.30.

L'amortissable à 79 est bien défendu.

Les fonds étrangers sont maintenus. L'Italien suit le mouvement de nos rentes de plus près et côte 75.30.

Le florin or Autrichien est à 61 1/8. Le Hongrois 6 % à 73 13/16.

Le 5 % Russe 1877 est lourd à 83 3/16. On côte l'Obligation unifiée d'Egypte 265 et 365 celle des chemins.

La domaniale est à 371.

Le 5 % Turc fait 11.52.

La Banque Ottomane est à 476. Il y a de la fermeté sur les actions des sociétés de Crédit.

Renseignements. — *Chemins de fer du Nord d'Est.* Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale pour le 4 décembre prochain, à l'effet d'autoriser le conseil d'administration à emprunter la somme nécessaire à l'achèvement du réseau et à donner en garantie aux prêteurs tout ou partie des annuités dues par le chemin de fer du Nord.

Chemin de fer de l'Hérault. La perte du procès que soutenait la Compagnie contre le département de l'Hérault a eu pour conséquence l'ajournement du tirage de l'amortissable des Obligations.

Chemin des Dombes et du Sud-Est. Le bruit a couru du rachat du chemin des Dombes par la Compagnie de Lyon à la Méditerranée les lignes de cette Compagnie figurent parmi celles destinées à passer du réseau d'intérêt local dans le réseau d'intérêt général ; mais c'est aller trop vite que de parler dès aujourd'hui du rachat comme d'une chose conclue.

Canalisation de l'Ebre. La nouvelle combinaison aura pour résultat l'échange de cinq actions anciennes contre une action nouvelle de 250 francs.

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing*

On trouve à la librairie ALFRED REBOUX
Rue Neuve, 17, Roubaix
LES
PLUMES DE J. ALEXANDRE
Les meilleures plumes métalliques

Plumes PHŒNIX...... HUMBOLDT... ROSSINI ...... } 3 fr. 50
KALAM ...... N° 4, N° 5, N° 6 } 3 fr. »

Librairie ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17

Santé et énergie à tous rendues sans médecine, sans purge et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres
32 ANS DE SUCCÈS.

La REVALESCIÈRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies, gastrites, gastroentérites, gastralgies, constipations hemorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnement palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités, pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaud et froid toux, opression, asthme, brochite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement dystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100,000 cures réelles par an. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique «Revalescière Du Barry.

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart, de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeurs Wurzer, etc., etc. Voici quelques-uns des cures.

Cure N° 67,514 : Naples, ce 17 avril.—Monsieur, — Par suite d'une hépatite, j'était tombée dans un état de marasme qui a duré sept ans. Il m'était impossible de lire, écrire; j'avais des battements nerveux par tout le corps, la digestion fort difficile, des insomnies persistantes, et j'étais en proie à une agitation nerveuse insupportable qui me faisait aller et venir, sans pouvoir me reposer, pendant des heures entières. Les bruits de la vie ordinaire me faisaient mal; j'était d'une tristesse mortelle, et tout commerce avec mes isemblables m'était devenu très-pénible. Plusieurs médecins m'avant prescrit des remèdes inutiles, en desespoir de cause j'ai voulu essayer votre Farine de Santé. Depuis trois mois j'en fais ma nourriture habituelle. La Revalescière est bien nommée, car, béni soit le bon Dieu ! elle m'a fait revivre [illegible] puis maintenant m'occuper, faire et recevoir des visites, enfin reprendre ma position [illegible] iale — Marquise DE BRÉHAN.

Quatre fois plus nourrissante que [illegible] viande elle économise encore [illegible] fois son prix en médecines. En boîte [illegible] kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil. [illegible]; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les Biscuits de Revalescière, en boîtes, de [illegible] francs. — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25 ; de 24 tasses, 4 fr.; de [illegible] tasses 7 fr.; de 120 tasses, 16 fr.; de 576 tasses [illegible] fr. environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois ; Desfontaines, épicier sur la place ; Boubert, Epicerie-centrale, 13, rue Saint-Georges ; à Tourcoing chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille ; DESPINOY, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et C°, LIMITED, 26, Place Vendôme, et 8, rue Casseglione, Paris.

Comptoir des Fonds Publics

A. MAIRE et H. BLUM
176, Rue du Collége, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeurs au Comptant *et à* Terme; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemins de fer, de Sociétés de Crédit, etc., en un mot, de toutes les Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*

Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris*, sans Commission.

Afin d'offrir toutes facilités de garanties, les Achats et Ventes se feront de la main à la main. *Espèces contre Titres.*

Arbitrages. Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.

Souscription sans frais à tous les emprunts, encaissement gratuit de tous les Coupons. 1557